

Une histoire qui prend fin

Publié le 07/08/2019 à 04:55 | Mis à jour le 07/08/2019 à 04:55



Renée et Dominique resteront les deux dernières sœurs à avoir habité la maison de Saint-Romans-lès-Melle, remplie de souvenirs.

© Photo NR

Après plus de 150 ans de présence à Saint-Romans, la “ maison des sœurs ”, va fermer ses portes, définitivement. Rencontre avec ses dernières occupantes.

Plus qu’une page qui se tourne, c’est un livre qui se fermera dès la rentrée à Saint-Romans-lès-Melle. Les sœurs Dominique et Renée donneront le dernier tour de clé à la bâtisse qu’elles habitaient, depuis 18 ans pour la première, et cinq années pour la seconde. Mais l’histoire du lieu est bien plus ancienne. Bâtie en 1858 par le curé de la paroisse qui désirait à la fois implanter une école et une communauté religieuse, cette conséquente maison, « Notre-Dame de Consolation » de son vrai nom, se cache non loin de la rue principale. « Notre congrégation l’a rachetée en 1952 », se souviennent Dominique et Andrée. Toutes deux servantes de l’agneau de Dieu.

Ouverture sur le monde extérieur

Une congrégation qui avait la particularité d’accueillir des religieuses handicapées ou de faible santé. « Il s’agissait de sœurs contemplatives, qui sortaient peu et dont la vie était axée sur la prière et les travaux manuels. Chacune faisait selon ses capacités et sa santé ». Les choses ont peu à peu évolué vers une plus grande ouverture sur le monde extérieur. La maison a accueilli jusqu’à 15 sœurs, dans les années 1950. La communauté fut à l’origine de grandes kermesses du 15 août pendant trois décennies, permettant de faire vivre le groupe. Le lieu sera aussi une maison de retraite à but non lucratif, à la fin des années 1960, avec à son maximum une vingtaine de pensionnaires et une dizaine de salariées. Elle fermera en 2001, n’étant plus aux normes.

Si le départ amène son lot d’émotions, Dominique et Renée quittent cette maison devenue beaucoup trop grande,

sans trop de regrets. « Je pars avec plaisir, explique Dominique, car deux ça n'est pas assez pour une communauté ». « Je suis arrivée ici en sachant que la maison allait fermer donc je me suis préparée, même si c'est toujours triste de fermer une maison, précise Renée. Je suis triste pour les gens d'ici, ils n'auront plus cette maison qui a aussi été une maison de retraite, avec des employées ».

« On sait que les attaches sentimentales des habitants sont fortes, plus avec les personnes, qu'avec les bâtiments, concluent-elles. La congrégation voulait des lieux ouverts sur la vie locale ». Avant de partir, il leur faut vider la maison, avec l'aide d'habitants. Un dernier « vide-maison » est organisé ce dimanche 11 août de 9 h à 18 h. L'occasion pour les visiteurs de se replonger dans des souvenirs d'enfance ou de découvrir une maison riche d'histoires.

en savoir plus

> Pour Dominique, Belge d'origine, la vocation est venue dès l'âge de 11 ans. « Le jour de ma profession de foi, j'ai senti que le Seigneur m'appelait. J'ai cherché à l'âge de 18 ans mais je ne recevais que des refus en raison de ma faible santé ». C'est une amie de la paroisse qui lui indiquera l'existence de cette congrégation. Restera à annoncer la décision à la famille. « Je me souviens que ma mère a accepté mais avec une condition, que je sorte le samedi soir avec ma sœur pour aller au bal ». Un test en quelque sorte, mais l'envie de vie religieuse était déjà plus forte.

> Renée, Vendéenne, s'est rapprochée peu à peu de la vie religieuse. « A 15 ans, je n'étais pas très douée pour les études alors j'ai appris la couture et je prenais l'initiative d'aller visiter des personnes en difficulté ». A 18 ans, un prêtre l'orientera vers cette communauté particulière. « Je suis venue une première fois dans la maison de Saint-Romans-lès-Melle pour rencontrer les responsables, installées depuis quelques mois ». Ce sera ensuite plusieurs maisons en France et un passage par l'Afrique avant de revenir ici. Ce sera aussi différents métiers en parallèle de la vie religieuse : travailleuse familiale, sténo-dactylo dans une entreprise et enfin employée à la Sécurité sociale de Nantes.

> La suite ? Renée va rejoindre la maison mère de la congrégation à Brest quant à Dominique, la communauté de Nyons sera sa prochaine destination.